

07-04-2005

Les tyrans des garderies ont-ils trop regardé la télé?

La Presse

Des enfants de 4 ans qui passent beaucoup de temps devant la télé sont plus susceptibles de devenir de petits tyrans lorsqu'ils iront à l'école. Voilà ce que soutient une nouvelle recherche, parue dans un journal scientifique.

«Cela a déjà été démontré chez des enfants plus vieux, mais jamais chez des enfants si jeunes», soutient Frederick J. Zimmerman, chargé d'enseignement en services de santé à l'Université de Washington et principal auteur de l'étude publiée dans le numéro d'avril de Archives of Pediatrics & Adolescent Medicine.

«En règle générale, les bambins de 4 ans ne regardent pas la série Les Soprano, dit-il. Ils regardent des dessins animés, mais ces derniers sont très violents. Il s'agit d'un message important dont les parents doivent être conscients.»

L'étude a également permis de découvrir que les enfants qui bénéficient d'un soutien émotionnel et d'une stimulation cognitive (lire ou jouer avec les parents, par exemple) sont moins susceptibles de devenir des tyrans à l'école.

Limites et règles

Toutefois, certains experts estiment que cette étude comporte des lacunes. «Les chercheurs ne se sont pas vraiment penchés sur la question des aspects qu'ils n'ont pas mesurés et qui peuvent être la cause à la fois de trop de temps passé devant la télé et du phénomène de tyrannie», soutient le Dr Christopher Lucas, directeur du Early Childhood Service, de l'Université de New York.

Par exemple, dit-il, les parents qui n'établissent pas de règles et n'en font pas respecter, comme une limite sur le temps passé devant la télé, sont plus susceptibles de se retrouver avec des enfants présentant des problèmes de comportement et d'agression.

Comme les récents événements tragiques l'ont démontré, l'intimidation est un problème majeur dans les écoles et touche environ 30 % des enfants d'âge scolaire aux États-Unis, indiquent des chercheurs. «L'intimidation est un tel problème qui mène à autres choses, à la fois chez les victimes et chez les auteurs du délit», ajoute M. Zimmerman, codirecteur du Child Health Institute, de l'Université de Washington.

Mais selon M. Zimmerman et des collègues, les experts savent peu de choses sur les facteurs environnementaux et en particulier sur l'environnement à domicile, facteurs qui

peuvent transformer les enfants en tyrans.

Intimidation

Pour les fins de la recherche, les chercheurs ont examiné les données sur 1266 sujets de 4 ans ayant participé à une étude nationale. Ils se sont penchés plus précisément sur le soutien émotionnel des parents, sur la stimulation cognitive et sur le temps passé devant la télé, et ils ont comparé ces données avec le phénomène d'intimidation chez les enfants de 6 à 11 ans.

Chacun de ces trois facteurs a contribué séparément aux risques que l'enfant devienne un tyran, dit M. Zimmerman.

L'étude a permis de découvrir que les enfants qui regardaient le petit écran pendant cinq heures par jour couraient 25 % plus de risques de faire preuve d'intimidation que les enfants qui ne regardaient pas la télé ou que ceux qui la regardaient 3,2 heures par jour. Et les enfants qui passaient vraiment beaucoup de temps devant la télé présentaient le double de risque de devenir des tyrans.

Ce sont les mères qui ont déterminé si leurs enfants pouvaient être qualifiés de tyrans. Les enfants qui ont bénéficié de soutien émotionnel étaient 33 % moins susceptibles de devenir des tyrans que les enfants ayant reçu un soutien inférieur à la moyenne.

De la même façon, les enfants qui ont pu profiter d'une bonne stimulation cognitive étaient environ 33 % moins susceptibles de se retrouver dans la catégorie des tyrans, selon les chercheurs.

«Si vous mettez les enfants en contact avec la lecture, les histoires et les musées, cela contribue à les aider à contrôler leurs émotions et à rendre moins probable leur transformation en tyrans», soutient M. Zimmerman. Le fait que les résultats de l'étude reposaient sur les descriptions des mères ne constituait pas un problème, estime-t-il.

Ce n'est cependant pas l'avis d'autres chercheurs. «La première étape fondamentale de toute enquête en psychiatrie est de s'assurer que toutes les personnes sont soumises aux mêmes questions et qu'elles répondent aux mêmes questions, dit M. Lucas. Les comportements d'intimidation ont peut-être été un sujet très difficile à aborder pour les parents.»